devenait de plus en plus puissante, de façon qu'à une époque donnée, le creusage du lit actuel en aval de la chute marcha avec une grande rapidité.

Cependant les eaux, qui, dans la partie supérieure de la rivière coulent sur le *laurentien*, exerçaient sur cette roche excessivement dure une action érosive à peine appréciable. Une des lèvres de la fente resta donc à peu près intacte, pendant que l'autre constituée, grâce à la faille, par des lits beaucoup plus friables, disparaissait rapidement, et cela d'autant plus que l'érosion était plus avancée, car la masse des eaux tombant de plus haut attaquait plus puissamment les assises inférieures et les transportait au fleuve en plus grande abondance. Tant qu'enfin il ne resta plus au nord qu'un roc à pente raide et unie sur lequel glissent maintenant les eaux de la rivière Montmorency.

L'inclinaison des lits placés en avant de la chute s'explique aussi facilement. Durant le mouvement de bascule qui enfonça cette partie de la faille, le frottement sur le côté immobile devait nécessairement amener comme résultat l'inclinaison que nous constatons aujourd'hui. Faites glisser le long d'un obstacle quelconque la tranche d'un livre et vous verrez les feuillets se courber, s'incliner plus ou moins, suivant l'intensité avec laquelle se fera le frottement des deux surfaces.

Il nous reste à étudier la force qui a causé cette faille et à déterminer l'époque où elle s'est produite. Pour être plus à même d'élucider ces différents points, transportez-vous un instant à l'île d'Orléans, tout droit en face de la chute. La marée est basse et dans votre promenade sur le rivage, vous ne tardez pas à reconnaître près du chenal les mêmes schistes argileux d'*Utica*, inclinés parallèlement à ceux de la chute. Puis, gagnant la falaise, vous trouvez une formation compacte, superposée à l'*Utica* en stratification concordante: c'est le *groupe de Québec*. Cette superposition était très-propre à tromper un observateur superficiel, d'autant plus que lorsqu'on la remarqua pour la première fois, il y a une trentaine d'années, le *groupe de Québec* n'avait pas encore fourni assez de fossiles pour que son horizon géologique fût déterminé d'une manière précise. Aussi disait-on alors que ces roches dures qui constituent à la fois et